



Le hareng

Nom commun : hareng

Nom scientifique : *Clupea harengus*

Famille : clupéidés

Ordre : clupéiformes

Classe : ostéichthyens

Comment le reconnaît-on ?

Le hareng possède un corps allongé et aplati latéralement. La tête est moyenne.

La mandibule dépasse légèrement la mâchoire supérieure. La bouche peut s'ouvrir largement. L'opercule est lisse, non échancré vers l'arrière. L'œil est grand.

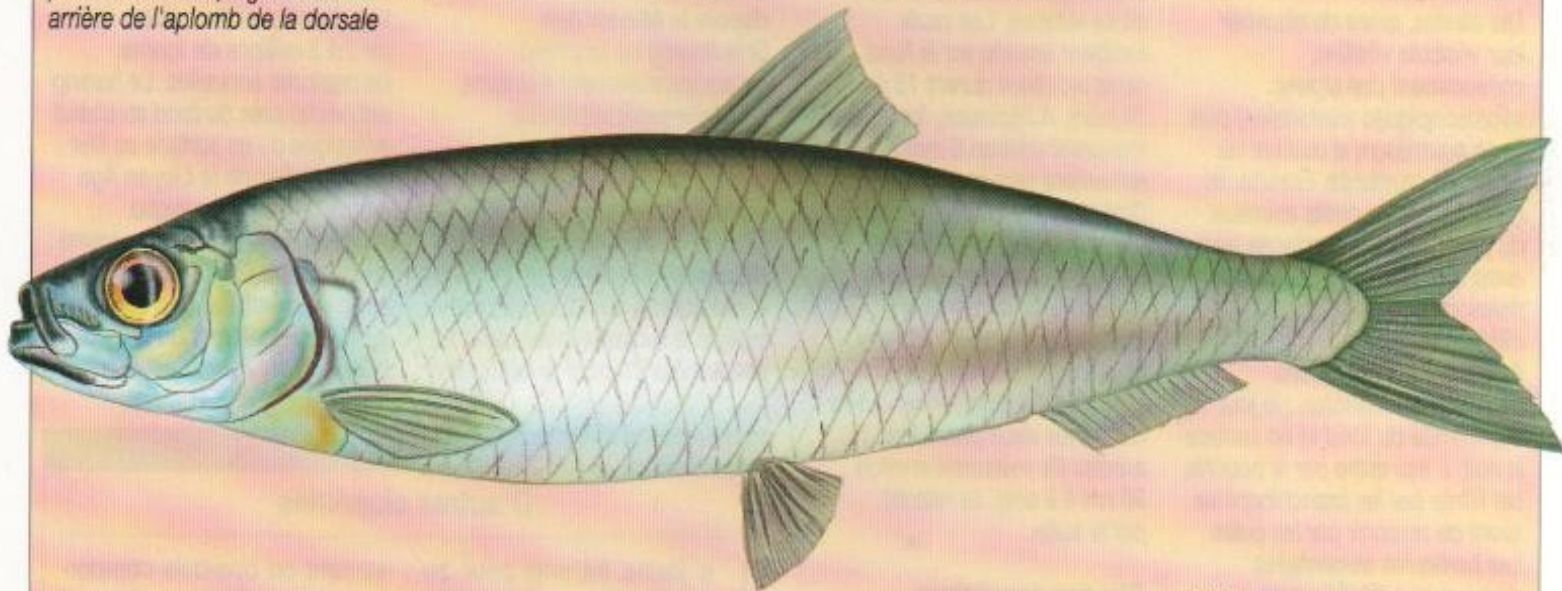
Les nageoires pelviennes sont en position ventrale, légèrement en arrière de l'aplomb de la dorsale

courte. Il n'y a pas d'adipeuse. L'anale est relativement longue, la caudale nettement échancrée. Les nageoires ne comportent que des rayons mous. Les écailles de la partie inférieure du corps forment une carène faiblement développée, peu rugueuse au toucher.

Comportement

Les harengs vivent en bancs, en pleine eau (pélagiques). Ils forment en période de reproduction des bancs énormes de plusieurs millions d'individus. Ces bancs se désagrègent à la tombée de la nuit et se reforment durant la journée. Ils sont

fortement exploités à cette période. Ensuite, la ponte étant effectuée, ils se dispersent en bandes moins importantes vers leurs zones d'alimentation, suivant les nuages de plancton ou de petits animaux dont ils se nourrissent, lors de leurs migrations.



Robe

Le corps du hareng est couvert de grandes écailles peu adhérentes. Le dos est vert et bleuté alors que les flancs et le ventre sont argentés. Des reflets jaunâtres existent sur la tête. Les nageoires sont gris jaunâtre.

Comment l'appelle-t-on en France ?

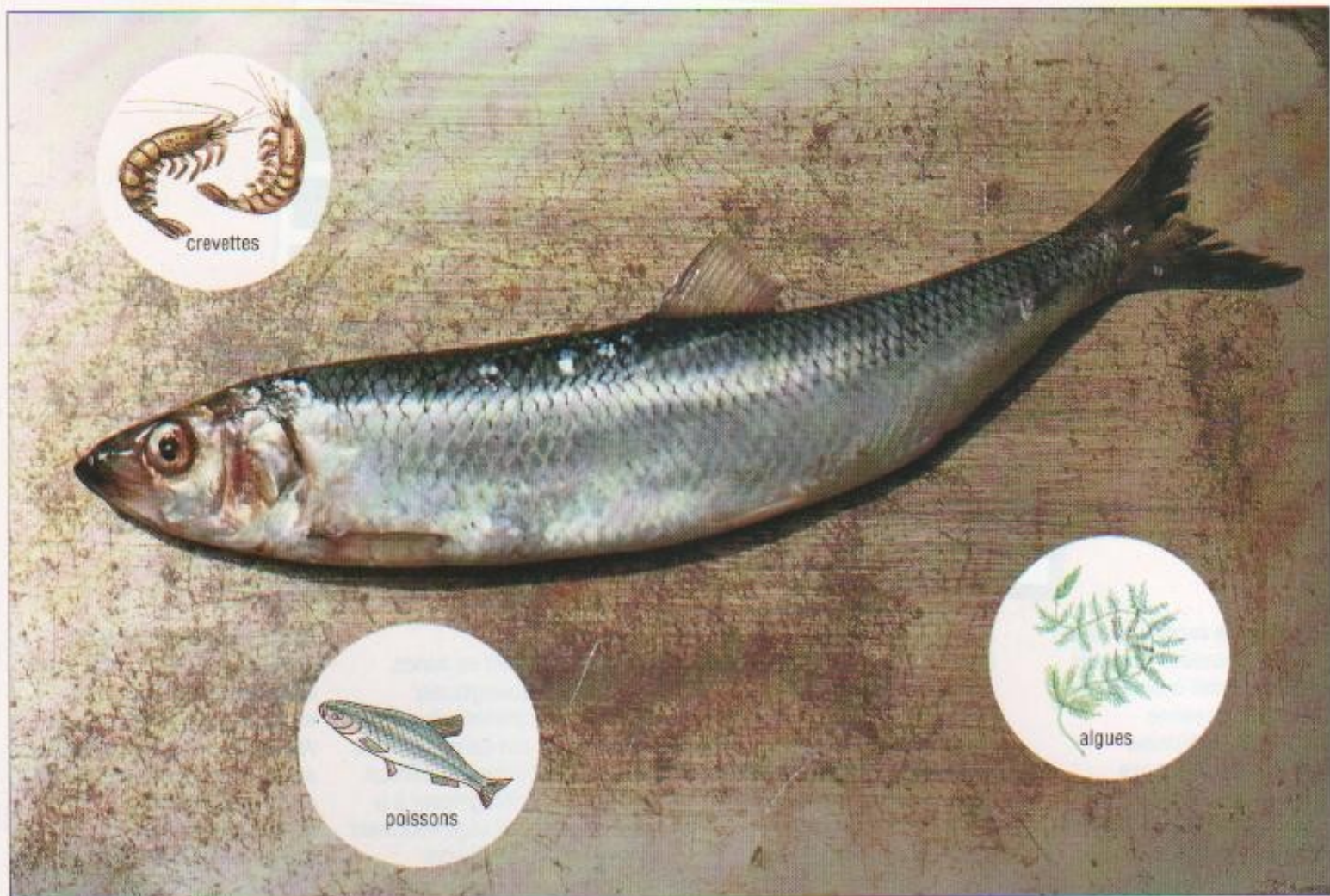
Haring (Boulogne) ; harink, harinkiet (Bretagne) ; chardin igarra (Pays basque).

Et dans les autres pays ?

Herring (Grande-Bretagne) ; Hering (Allemagne) ; sild (Danemark) ; arenque (Espagne) ; silakka (Finlande) ; sild (Norvège) ; sill, strömming (Suède) ; haring (Pays-Bas) ; sledz (Pologne) ; sild (Islande) ; arenque (Portugal).

Où le trouve-t-on ?

Le hareng se rencontre le long des côtes françaises de la mer du Nord à la Gironde. Il vit dans l'Atlantique nord-est, le long de l'Islande, des îles britanniques, en mer Blanche, en mer de Barents et en Baltique. Il existe plusieurs populations caractérisées par leurs zones et époques de reproduction.



Alimentation

Les alevins, avant de résorber leur vésicule vitelline, consomment des algues microscopiques (diatomées) puis ils se nourrissent d'œufs et de larves de crustacés. Ensuite, ils recherchent les petits animaux du plancton, des crustacés mais aussi des alevins et de jeunes poissons qu'ils attrapent à différentes profondeurs. Ils suivent les migrations verticales du plancton : le jour à proximité du fond et en surface la nuit. L'eau entre par la bouche, est filtrée par les branchiospines avant de ressortir par les ouïes. Les particules alimentaires demeurent à l'intérieur de la bouche avant d'être dégluties.

Reproduction

La maturité sexuelle est acquise à 3 ans. Les harengs fraient du début du printemps au début de l'hiver selon les régions et les races. La ponte se déroule dans des zones peu profondes (de 10 à 15 m). Chaque femelle libère de 20 000 à 100 000

ovules que le mâle féconde de sa laitance. Les œufs tombent ensuite sur le fond où ils incubent durant 15 à 20 jours. A l'éclosion, les alevins mesurent environ 8 mm et remontent vers la surface. D'abord passivement entraînés par le courant, ils débutent une vie active alors qu'ils mesurent 12 mm environ. Lorsqu'ils atteignent 40 mm ils prennent une couleur argentée. La croissance, active durant les deux premières années (ils mesurent environ 20 cm à 2 ans), se ralentit par la suite.

Diverses populations

Il semble exister diverses populations de harengs qui se différencient par des détails anatomiques (nombre d'écaillés ou de vertèbres) ou de reproduction : hareng scandinave, de la mer Baltique, d'ouest Écosse, d'Irlande et de la mer du Nord. Des races locales ont pu être mises en évidence ici ou là.

Une pêche active depuis le Moyen Âge

Si le hareng ne se prend qu'accidentellement à la ligne, sa pêche professionnelle est particulièrement active en mer du Nord et en Manche surtout. Boulogne-sur-mer, Dieppe ou Fécamp doivent leur expansion à la pêche du hareng. Cette activité demeure très active malgré la surexploitation de la fin des années 70 pour la fabrication

de farines et d'huile. Les statistiques font état de 2 à 3 millions de tonnes de captures annuelles. Le hareng est pêché près du fond au chalut pélagique ou en surface au filet dérivant. Depuis le Moyen Âge l'importance économique de ce poisson qui se consomme frais, salé ou fumé (hareng saur) est considérable. Les pêcheurs aux lignes l'utilisent parfois pour boetter leurs lignes.

Curiosité

D'autres clupéidés

Le jeune hareng peut se confondre avec d'autres espèces de la famille des clupéidés. Il se distingue du sprat (*Sprattus sprattus*) par la position de sa dorsale qui débute légèrement en avant des pelliennes et le peu de développement de sa carène ventrale, très nette chez le sprat. La grande alose (*Alosa alosa*) et l'alose finte (*Alosa fallax*) pré-

sentent un opercule comportant de nombreuses stries et une bouche plus grande. Chez la sardine (*Sardina pilchardus*) les stries operculaires sont plus espacées. Tous ces poissons effectuent des déplacements importants en mer pour se nourrir ou se reproduire. Les aloses remontent certains fleuves pour trouver les zones favorables à leur ponte.